

Les sionistes se préparent à une incursion à Gaza

Les responsables sionistes ont qualifié le 7 octobre de 11 septembre, lorsque le Hamas et d'autres groupes de résistance ont lancé une opération terrestre, maritime et aérienne contre "Israël". Les combattants du Hamas ont réussi à pénétrer de 15 miles dans l'entité juive, s'emparant de bases militaires, de postes de police et de nombreux otages. Cette invasion audacieuse a choqué "Israël" et de nombreuses personnes ont tenté d'embarquer sur des vols en partance d'"Israël". La résistance palestinienne a pris plus de 150 otages, ce qui représente la plus grande perte pour l'entité. Alors qu'"Israël" se prépare à envahir la bande de Gaza, les dirigeants occidentaux ont condamné la résistance palestinienne en la qualifiant de terrorisme. Les dirigeants musulmans, à part des déclarations de paix et de désescalade, n'ont pas fait grand-chose. "Israël" est désormais confronté à la perspective d'une guerre urbaine et de pertes massives malgré sa force militante.

"Israël" déclare n'avoir aucune preuve de l'implication de l'Iran dans l'attaque du Hamas

Des responsables "israéliens" ont déclaré qu'ils n'avaient aucune preuve que l'Iran était impliqué dans l'attaque du Hamas contre le sud d'"Israël", après qu'un rapport du Wall Street Journal ait affirmé que des responsables iraniens avaient aidé à planifier l'opération. "Nous n'avons aucune preuve de l'implication de l'Iran" a déclaré le porte-parole des Forces de défense israéliennes (FDI), le major Nir Dinar, à POLITICO. Dinar a laissé ouverte la possibilité que Téhéran soit lié à l'attaque, en disant : "Ce n'est pas parce que vous n'avez pas de preuves que cela signifie nécessairement que l'Iran n'est pas derrière tout cela". Le contre-amiral Daniel Hagari, un autre porte-parole de Tsahal, a fait des commentaires similaires. "L'Iran est un acteur majeur, mais nous ne pouvons pas encore dire s'il a été impliqué dans la planification ou l'entraînement", a déclaré M. Hagari. Le rapport du Wall Street Journal affirme que l'Iran a donné le feu vert au Hamas pour l'attaque lors d'une réunion à Beyrouth la semaine dernière, mais Barakeh a déclaré qu'aucun membre du commandement central ou du bureau politique du Hamas ne se trouvait dans la capitale libanaise la semaine dernière. Il a reconnu que l'Iran avait déjà aidé le Hamas, mais a déclaré que depuis la guerre de Gaza de 2014, le groupe fabriquait ses propres roquettes et entraînait ses propres combattants. M. Barakeh s'est dit surpris que l'attaque, baptisée "Opération Tempête Al-Aqsa", ait causé autant de dégâts à "Israël". "Nous avons été surpris par ce grand effondrement", a-t-il déclaré. "Nous avons l'intention de faire des gains et de faire des prisonniers pour les échanger. Cette armée était un tigre de papier."

Un nombre croissant d'Ukrainiens s'opposent aux combats

Un récent sondage a révélé que le nombre d'Ukrainiens souhaitant combattre la Russie jusqu'à la fin de la guerre est tombé à 60 %. Le président Volodymyr Zelenskyy contrôle étroitement les médias en Ukraine et son régime a pris pour cible les dissidents qui s'opposent à la guerre. Les résultats de l'enquête Gallup publiés lundi montrent que le soutien à l'idée de "se battre jusqu'à ce que la guerre soit gagnée" est tombé à 60 %, contre 70 % l'année dernière. Le nombre d'Ukrainiens souhaitant une résolution diplomatique est passé de 25 % à 31 % au cours des 12 derniers mois. Le soutien à la recherche d'une fin à la guerre est le plus fort dans les régions où les combats se poursuivent. L'approbation décroissante des combats intervient alors que la contre-offensive estivale de l'Ukraine s'est soldée par des pertes considérables et des gains territoriaux minimes. Les bailleurs de fonds occidentaux de Kiev savaient que les opérations militaires avaient peu de chances de réussir et qu'elles feraient de nombreuses victimes. En août, le Washington Post a rapporté que les échecs de la contre-offensive avaient sapé le moral des troupes.